



## Un Oscar pour Euzhan Palcy, réalisatrice martiniquaise.

### Description

*Le 18 novembre dernier, lors de la 13<sup>me</sup> cérémonie des Governors Awards   Hollywood, la cinéaste française Euzhan Palcy s est vue attribuer un Oscar d honneur pour l ensemble de son travail. Mais, connaissez-vous Euzhan Palcy, la guérisseuse ?*

**Par Andrée Médec**

L information a fait peu de bruit. Et pourtant, elle en aurait mérité ! Après Agnès Varda, en 2017, Euzhan Palcy est la deuxième réalisatrice française, première antillaise,   avoir re su un Oscar d honneur des Governors Awards   Hollywood. C t ait le 18 novembre dernier. Mais qui connaît cette réalisatrice de 64 ans ?

N e et ayant grandi en Martinique, cette passionnée de lettres et cinéma réalise   17 ans seulement son premier film  « La Messag re   pour la télévision française de Martinique. Ensuite de quoi, elle s envole pour la France parfaire ses connaissances   l Universit  de Paris, ainsi qu   l cole nationale supérieure Louis-Lumière (diplôme d tudes approfondies) et   la Sorbonne (diplôme Lettres et th tre).

Elle remporte son premier succès critique et public en 1984, avec l adaptation du roman de Joseph Zobel  « Rue Cases-Nègres  . Il décrit, dans la Martinique des années 30, l existence difficile et la misère du petit peuple vivant sur les  « zabitations  , nom donné aux plantations de cannes   sucre des propriétaires terriens, descendants des colons. Ce film lui vaut un Lion d Argent   la Mostra de Venise qui sera suivi de 17 prix internationaux.

Ce succès lui ouvre les portes du cinéma, pas en France comme cela aurait été logique mais ! aux USA.  « *Je suis partie pendant plusieurs années, un peu la mort dans l  me car je n avais pas le choix. Quand on se voit refuser dans son propre pays les moyens de faire les films qu on veut faire, avec des commentaires pas forcément agréables,   un moment vous dites :  sa suffit !  * » déclare-t-elle alors pour justifier ce choix.

Aux Etats-Unis aussi, Euzhan Palcy se révèle combattive : elle refuse les étiquettes tout en soulignant le caractère universel et coloré de ses films, et ce même si en France il lui a été

---

reprochÃ© de ne raconter Ã« que des histoires de Noirs Ã» .

En 1989, les studios de la M.G.M. la sollicitent pour rÃ©aliser Ã« *A dry white season* Ã» best-seller dÃ¢AndrÃ© Brink contre lÃ¢apartheid en Afrique du Sud. La distribution est prestigieuse. On y dÃ©couvre entre autres : Marlon Brando, Donald Sutherland, Zakes Mokae, Susan Sarandon. Cette rÃ©alisation fait dÃ¢elle non seulement la premiÃ¨re cinÃ©aste noire produite par un gros studio dÃ¢Hollywood mais Ã©galement la seule femme Ã© avoir dirigÃ© Marlon Brando.

Mais son travail ne se rÃ©sume pas Ã© ces films. Elle met au grand jour des situations qui Ã©taient peu ou pas connues du grand public. Ainsi, dans Ã« *Parcours de dissidents* Ã» narrÃ© par GÃ©rard Depardieu, elle lÃ¢ve le voile sur le parcours et lÃ¢aventure pÃ©rilleuse de jeunes antillais partis en dissidence des Antilles sur des yoles, en passant par les Etats-Unis, le Maroc et lÃ¢Italie avant dÃ¢arriver en France, pour sauver Ã« *la mÃ©re patrie* Ã» Ã© lÃ¢appel du GÃ©nÃ©ral de Gaulle en juin 1940Ã¢!

Elle a Ã©galement rÃ©alisÃ© de nombreux courts-mÃ©trages et documentaires, dont Ã« *AimÃ© CÃ©saire, a voice for History* Ã».

Depuis 2013, elle fait partie du ComitÃ© National pour la MÃ©moire et lÃ¢Histoire de lÃ¢Esclavage (CNMHE).

Pourquoi est-elle restÃ©e entre parenthÃ¨ses durant quelques annÃ©es ? Elle donne la rÃ©ponse dans le discours prononcÃ© lors de la remise de son Oscar dÃ¢Honneur :

*Ã« Et si jÃ¢ai gardÃ© le silence, si je nÃ¢ai pas fait de films pendant quelques annÃ©es, cÃ¢est parce que jÃ¢Ã©tais fatiguÃ©e dÃ¢entendre que les Noirs et les femmes nÃ¢Ã©taient pas lucratifs Ã» Ã¢! Ã« JÃ¢Ã©tais tellement fatiguÃ©e quÃ¢on me dise que jÃ¢Ã©tais une pionniÃ¨re. JÃ¢en avait assez dÃ¢entendre des louanges pour avoir Ã©tÃ© la premiÃ¨re dÃ¢un trop grand nombre de premiÃ¨res Ã» Ã¢!*

Cet Oscar semble cependant lui avoir insufflÃ© une nouvelle Ã©nergie et lÃ¢envie de recommencer Ã© travailler, si lÃ¢on en croit la conclusion pleine dÃ¢espoir de son discours :

*Ã« Je nÃ¢Ã©tais pas derriÃ¨re la camÃ©ra, en train de faire ce pour quoi Dieu mÃ¢a mis sur cette terre : diriger ma camÃ©ra, mon arme miraculeuse comme je lÃ¢appelle, pour mettre en lumiÃ¨re notre humanitÃ© collective sur lÃ¢Ã©cran. Avec mon appareil photo, je ne filme pas, je guÃ©ris Ã».*

## Categorie

### 1. rencontres

**date crÃ©Ã©e**

09/12/2022